

[INTERNET]

**Sujet:** [INTERNET]

**De :** sylvia <sylvia.arditti@gmail.com>

**Date :** Wed, 24 Oct 2018 11:40:26 +0200

**Pour :** "pref-enquete-publique@haute-vienne.gouv.fr" <pref-enquete-publique@haute-vienne.gouv.fr>

<b>lettre A.docx</b>	<b>Content-Type:</b> application/vnd.openxmlformats-officedocument.wordprocessingml.document <b>Content-Encoding:</b> base64
----------------------	---

Sujet : Centrale Biogaz de La Ribière

Monsieur Le Commissaire Enquêteur,

Nous arrivons à la fin de l'enquête publique ayant pour objet la réalisation par CBRIB, en pleine ville, d'une usine de méthanisation potentiellement nuisante et dangereuse.

Intrinsèquement, pas son gigantisme, par les « process » utilisés, mais aussi par son emprise à l'extérieur, qu'il s'agisse de la concentration de dizaines de poids lourds (camions-bennes, camions citernes, tracteurs avec benne ou citerne) manœuvrant bruyamment dans l'étroite rue d'Archimède, pendant 12 heures par jour, du matin au soir, durant les 7 mois de la période d'épandage. Quel retentissement également sur la circulation et sur la vie même des riverains, dont la situation deviendrait intenable.

L'importante mobilisation citoyenne, la pertinence des questions posées, les contributions documentées et pleines de bon sens, rédigées par courrier électronique ou sur les cahiers de doléances, le nombre des pétitions dûment signées, ont démontré le caractère prégnant de ce sujet.

Les personnes concernées, nombreuses, ont eu aussi, leurs retours d'expériences, par la connaissance des incidents ou accidents subis par ce type d'usines ou causés par elles, en France, en Allemagne...

Par ailleurs, on pourrait s'interroger sur un autre problème, source d'anxiété : cette usine classée au code de l'environnement qui s'étend sur deux hectares, simplement clôturés par un grillage, et qui fonctionnerait 24/24 heures et 7/7 jours, n'emploierait que 2 à 3 techniciens qui seraient bien occupés, si on examine attentivement la longue liste de leurs tâches. Cette usine ne semblerait avoir prévu aucune présence humaine la nuit, le samedi après-midi et le dimanche. Or, ce lieu rassemble du méthane, de l'oxygène, du sulfure d'hydrogène...

Devant ce projet inquiétant d'une telle installation en ville, comment ne pas se souvenir de la catastrophe d'AZF à Toulouse en 2001.

Respectueusement,

M. Alain Arditti